Études internationales



La Guerre des Malouines. Paris, Tallandier, 1983, 256 p.; Hoffmann, Fritz L. et Hoffmann, Olga Mingo. Sovereignty in Dispute: The Falklands/Malvinas 1493-1982. Boulder (Col.), Westview Press,

1984, xiv + 194 p.;

Planchard, Roger. *La Guerre du Bout du Monde : Iles Falkland 1982*. Paris, Éditions Denoel, 1983, 204 p.;

The Sunday Times of London Insight Team. War in the Falklands: The Full Story. Toronto, Fitzhenry and Whiteside, 1983, xi + 294 p.; Wassilieff, Alex. Batailles aux Malouines/Falkland/Malvinas, Paris, Éditions Maritimes et d'Outre-Mer, 1983, 274 p.

André Kuczewski

Volume 16, numéro 2, 1985

Les multinationales et l'État

URI : https://id.erudit.org/iderudit/701851ar DOI : https://doi.org/10.7202/701851ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé) 1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Kuczewski, A. (1985). Compte rendu de [La Guerre des Malouines. Paris, Tallandier, 1983, 256 p.; / Hoffmann, Fritz L. et Hoffmann, Olga Mingo. Sovereignty in Dispute: The Falklands/Malvinas 1493-1982. Boulder (Col.), Westview Press, 1984, xiv + 194 p.; / Planchard, Roger. La Guerre du Bout du Monde: Iles Falkland 1982. Paris, Éditions Denoel, 1983, 204 p.; / The Sunday Times of London Insight Teams. War in the Falklands: The Full Story. Toronto, Fitzhenry and Whiteside, 1983, xi + 294 p.; / Wassilieff, Alex. Batailles aux Malouines/Falkland/Malvinas, Paris, Éditions Maritimes et d'Outre-Mer, 1983, 274 p.] Études internationales, 16(2), 425–426. https://doi.org/10.7202/701851ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. La Guerre des Malouines. Paris, Tallandier, 1983, 256 p. HOFFMANN, Fritz L. et HOFFMANN, Olga Mingo. Sovereignty in Dispute: The Falklands/Malvinas 1493-1982. Boulder (Col.), Westview Press, 1984, xiv + 194 p. PLANCHAR, Roger. La Guerre du Bout du Monde: Îles Falkland 1982. Paris, Éditions Denoel, 1983, 204 p. THE SUNDAY TIMES OF LONDON INSIGHT TEAM. War in the Falklands: The Full Story. Toronto, Fitzhenry and Whiteside, 1983, xi + 294 p. WASSILIEFF, Alex. Batailles aux Malouines/Falkland/Malvinas. Paris, Éditions Maritimes et d'Outre-Mer, 1983, 274 p.

Les Îles Falkland (ou Malouines) – paisible refuge d'oiseaux terrestres et aquatiques et ancien abri des baleiniers et des chasseurs de phoques – firent les manchettes des journaux le 2 avril 1982. L'engagement armé opposant Londres et Buenos Aires sur un lointain archipel balayé par les vents, situé dans les eaux glaciales de l'inhospitalier Atlantique sud, prit le monde entier par surprise. À cette époque où les tensions internationales et les coups de théâtre diplomatiques mettent en scène des régions aussi familières que l'Europe de l'Est, l'Amérique centrale et le Proche-Orient, le conflit anglo-argentin aux Falkland semblait relever d'un accident historique absurde dont les origines et le scénario étaient presque impossible à prendre au sérieux (et sans conséquences) jusqu'à ce que, bien entendu, il n'éclate en une confrontation totale.

Le caractère insolite de l'imbroglio des Îles Falkland tient à une autre raison moins importante cependant. Sa durée – à peine 74 jours – en fait le plus court conflit armé des annales du monde moderne. Mais même si la crise des Falkland n'a occupé qu'un petit segment temporel dans l'histoire, elle a néanmoins déclenché un processus de réactions en chaîne qui influencera longtemps le cours des affaires mondiales. Les grandes perturbations, comme le faisait remarquer il y a plus de soixante ans Sir Winston Churchill dans son magnifique ouvrage *The World Crisis*, surgissent des petites choses, mais ne portent pas sur de petites choses.

La guerre des Îles Falkland ne fait pas exception à la règle. Qu'avait donc en tête le président et commandant en chef argentin (le général Leopoldo Galtieri) lorsqu'il ordonna à ses troupes d'attaquer la marine royale à Port Stanley le 2 avril 1982? Nous ne connaîtrons probablement jamais la réponse avec exactitude, à moins qu'un autre gouvernement ne rende publiques ses archives. Même dans ce cas, il restera très difficile de démêler l'écheveau des perceptions et des motivations qui, conjuguées, ont poussé la téméraire junte argentine à entreprendre sa manoeuvre fatale contre la Grande-Bretagne. La décision de provoquer le fier lion britannique se révéla une erreur de calcul suicidaire tant pour Galtieri que pour l'Argentine elle-même, une erreur qu'aucun des deux n'est près d'oublier.

Bien qu'à peine deux années se soient écoulées depuis cet étrange affrontement maritime dans l'Atlantique sud, la lutte sanglante qui y fut menée a déjà donné lieu à la publication d'un grand nombre d'ouvrages. Même s'il était prématuré de tenter d'identifier les causes immédiates du conflit, on peut néanmoins acquérir une meilleure compréhension du problème en se référant à l'arrière-plan historique des Îles Falkland. De ce point de vue, Sovereignty in Dispute constitue un excellent point de départ. Ce livre est en effet de loin celui qui fournit la meilleure synthèse des cinq siècles d'histoire de l'archipel, depuis sa première mention dans l'édit papal de 1493 le plaçant sous protection espagnole. Bien avant le tragique affrontement de 1982, les Îles Falkland avaient joué à plusieurs reprises un rôle important dans l'histoire. L'explorateur légendaire et navigateur par excellence que fut Amerigo Vespucci aperçut cette terre aride dès 1501, au cours de son second voyage au Nouveau Monde.

Au cours de la Première Guerre mondiale, les Falkland servirent de toile de fond à une importante bataille navale entre l'Angleterre et l'Allemagne impériale, le 8 décembre 1914, au cours de laquelle la flotte britannique commandée par Sir Frederic Sturdee infligea une défaite cuisante aux forces du comte Maximilien von Spee. Les auteurs consacrent également plusieurs chapitres à l'analyse détaillée des principales raisons qui expliquent pourquoi les Falkland ont constitué une pomme de discorde continuelle entre l'Argentine et la Grande-Bretagne pendant plus de 150 ans. On comprend mal cependant pourquoi les Hoffmann n'ont pas étudié de façon aussi approfondie la guerre elle-même. Là, leur analyse reste superficielle, sinon insignifiante.

Dans les ouvrages La Guerre du Bout du Monde, de Roger Planchar, et Batailles aux Malouines/Falkland/Malvinas, d'Alex Wassilieff, une large place est faite à l'étude de l'ouverture des hostilités et des démêlés diplomatiques qui suivirent. La monographie de Planchar est particulièrement intéressante pour sa description astucieuse et détaillée des efforts de médiation des Américains au cours de la crise. Comme le souligne fort justement l'auteur, la position de médiateur n'était certainement pas des plus aisées pour les dirigeants américains qui marchaient sur la corde raide, puisqu'ils devaient tenter de concilier leurs engagements envers la Grande-Bretagne dans le cadre de l'OTAN et leurs obligations contractées envers l'Argentine au sein de l'OEA. Les Américains se sont retrouvés dans une situation terriblement inconfortable où il fallait faire preuve de la plus parfaite honnêteté et d'impartialité. Finalement, Washington résolut ce dilemme en prenant partie en faveur de son principal allié, ouvrant la voie à de futurs accords diplomatiques et militaires avec le gouvernement de Margaret Thatcher.

Dans La Guerre du Bout du Monde et Batailles aux Malouines/Falkland/Malvinas, on retrouve également des annexes intéressantes comprenant les noms de tous les navires engagés dans la campagne et ceux de leurs commandants, une liste des pertes et dégats subis au cours des engagements terrestres, maritimes et aériens, l'inventaire des récipiendaires de décorations militaires et de distinctions et enfin une importante bibliographie utile sur le sujet.

Une mention honorable doit aussi être acordée à l'ouvrage War in the Falklands: The Full Story, du Sunday Times of London Insight Team, qui donne un excellent aperçu

de la lutte anglo-argentine et qui contient un chapitre particulièrement intéressant sur les manoeuvres diplomatiques de l'ancien secrétaire d'État américain, Alexander Haig. Ce livre offre également de très bons portraits des principaux dirigeants civils et militaires qui occupaient les différents postes de commande pendant le conflit.

Pour ce qui est de l'aspect strictement militaire de l'affrontement, La Guerre des Malouines, reste le meilleur ouvrage, tant par son envergure que par sa qualité. Généreusement illustré de graphiques et de très belles photographies en couleurs, il constitue un beau guide technique de la gamme d'armements sophistiqués qui furent utilisés et qui déterminèrent en grande partie le déroulement et l'issue de la guerre, tels l'avion Harrier, le missile Exocet et l'hélicoptère Seaking. Ce livre contient encore une description brève mais adéquate des forces composant la Task Force britannique, parmi lesquelles les Royal Navy et Royal Air Force, ainsi que les Royal Engineers, le Corps médical de l'armée et les fameux Gurkhas, moins louangés mais aussi héroïques.

Ces cinq ouvrages sont les plus sérieux et les plus accessibles qui aient été écrits jusqu'ici sur le conflit des Falkland. Même si de nouvelles études viendront ajouter d'autres informations et analyses, celles-ci resteront longtemps utiles à la compréhension de cet événement qui marqua un point tournant dans l'histoire militaire du vingtième siècle.

André Kuczewski

Administration and Policy Studies McGill University, Montréal